



Fribourg

LES MUSIQUES DU SACRÉ

Bisannuel, le Festival International de Musiques Sacrées (FIMS) de Fribourg a eu lieu cette année du 2 au 10 juillet.

AFIN DE FÊTER DIGNEMENT LEUR TRENTIÈME ANNIVERSAIRE, en 1978, les Jeunesses Musicales de Suisse avaient conçu un festival, intitulé «Jeunesse et Musique», dont l'organisation incombait à leur secrétaire général François Page, actuel vice-président du FIMS. Suite au remarquable succès rencontré à cette occasion, l'expérience fut à nouveau tentée en 1982. La musique sacrée y tenait déjà une place importante, et il parut tout à fait naturel de projeter une manifestation qui lui serait entièrement dédiée. Ainsi naquit, en 1986, le Festival de Musique Sacrée de Fribourg, selon son appellation d'alors. Dès sa seconde édition, deux ans plus tard, le centre du FIMS s'établit dans la vaste église du Collège Saint-Michel, d'architecture gothique tardive ornée d'un décor rococo. La forme et la structure présentement en vigueur étaient désormais fixées: de douze à quinze concerts étalés sur neuf jours au début du mois de juillet, donnant à entendre un répertoire allant du Moyen Âge aux créations contemporaines, joué par les meilleurs ensembles reconnus internationalement, mais aussi par des musiciens prometteurs ou par d'excellents interprètes fribourgeois. Parmi les invités des trois dernières éditions, on compte par exemple Les Arts Florissants, l'ensemble vocal

Ars Nova de Copenhague, les ensembles *Giardino Armonico*, *Il Pomo d'Oro* ou *Le Poème Harmonique*, le chœur anglais *The Sixteen*, le Chœur de chambre philharmonique estonien, le *Bach Collegium* du Japon, de même que la mezzo fribourgeoise Marie-Claude Chappuis, l'Ensemble Orlando, la *Capella Concertata* ou encore les étudiants de l'HEMU. En remontant dans le temps, on peut mentionner la venue de René Jacobs, du Hilliard Ensemble, d'Eric Ericson et son Chœur de chambre de Stockholm ou de Jordi Savall et sa *Capella Reial de Catalunya*. Enthousiaste, le public est certain à chaque édition d'assister à des moments d'émotion intense, de savourer une programmation originale et diversifiée dans laquelle des pièces inconnues côtoient d'illustres chefs-d'œuvre. Fidèlement présente depuis plus d'un tiers de siècle, la RTS/Espace 2 coproduit le festival, diffuse tous les concerts, souvent en direct, et les partage avec des stations étrangères – cette coproduction faisant du FIMS l'événement musical suisse le plus radiodiffusé dans le monde.

L'édition 2022

Pour son dix-neuvième rendez-vous, le FIMS a sélectionné des laudes de



la Vénétie du *quattrocento* données par d'anciens étudiants de la *Schola Cantorum Basiliensis* réunis sous le titre «Le Miroir de Musique»; le *Huelgas Ensemble* a révélé entre autres le Franco-flamand Homer Herpol, actif à Fribourg au milieu du XVI^e siècle (une répétition publique et une conférence présentant ce compositeur ont également été proposées), ainsi que des motets de la même période par l'Ensemble Utopia (photo). Dans le domaine du baroque, l'ensemble *I Gemelli* a dévoilé les Vêpres de la bénédictine Chiara Margarita Cozzolani, la *Netherlands Bach Society* a fait retentir quatre cantates de Bach, les chanteurs et musiciens du Banquet Céleste ont interprété des *Lamentations* et des *Répons des Ténèbres* du Bohémien Zelenka, tandis

que des concertos, ouvertures et airs écrits pour la fastueuse cour de Dresde ont été revivifiés par les deux formations fusionnées Les Ambassadeurs/ La Grande Écurie. Le premier concert contemporain pour sa part a été assuré par les Vocalistes de l'HEMU et le chef Nicolas Fink, avec deux œuvres minimalistes de Feldman et Lang.

Commandes et concours de composition

Le FIMS ne se contente pas de programmer des œuvres du passé, mais encourage aussi le renouveau de la musique sacrée. D'une part, elle passe une commande pour chaque édition, soit à



un compositeur suisse dont la pièce est destinée à être créée par un ensemble étranger, soit à un compositeur étranger joué par des interprètes suisses. Le 3 juillet 2022, ce fut le cas du Vaudois Richard Dubugnon, qui s'est trouvé ainsi à l'affiche du concert du *RIAS Kammerchor* de Berlin, aux côtés de Pärt, Penderecki, Schnittke et Sanström. D'autre part, un concours international de composition de musique sacrée a été lancé en 1985¹. Organisé tous les deux ans, il favorise l'éclosion d'un nouveau répertoire inspiré de textes, liés ou non à la liturgie, ou de thèmes sacrés, pour les formations les plus diverses. Choies par un jury renouvelé à chaque fois – qui a compris dans le passé des personnalités telles que Carter, Denisov, Nørgård ou Pärt –, les œuvres primées sont créées lors du festival suivant. Cette année, il s'agissait d'écrire une pièce pour accordéon chromatique et quatuor à cordes, en lien avec les *Sept Dernières Paroles de Notre Sauveur en Croix* de Haydn, dont la version de chambre a été donnée par le Quatuor Sine Nomine. Lors du même concert (le 6 juillet), et avec la participation de l'accordéoniste Teodoro Anzellotti, a été créé *vihik (g)* du lauréat Tze Yeung Ho, septième volet de son cycle dont le nom signifie « carnet de notes » en estonien.

(1) Voir sur ce sujet l'article de Thüning BRÄM dans notre édition de septembre 2021, p. 16.

Musiques du monde

Si la dénomination du festival use du pluriel, c'est non seulement en vertu de la multiplicité des styles qu'on peut y entendre, mais également en raison de l'ouverture à d'autres traditions musicales et religieuses. Depuis le passage, en 1998, de la sœur libanaise Marie Keyrouz et son Ensemble de la Paix ainsi que d'une troupe du Kerala jouant un extrait du *Mahābhārata*, les concerts *Couleurs du monde* n'ont cessé d'apporter des éclairages passionnants, et souvent captivants, voire spectaculaires à l'image des Derviches tourneurs de Damas présentant, en 2000, la liturgie soufie de la Grande Mosquée des Omeyyades. Cet été, ce sont quatre concerts qui ont emmené les auditeurs en Égypte (musique arabe contemporaine, par un ensemble conduit par le virtuose du *oud* Mustafa Said), Géorgie (chants polyphoniques sacrés et populaires dont la pratique est inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO), Iran (tradition persane revisitée par un jeune quatuor) et une rencontre entre la région du Manden, à cheval entre Guinée et Mali, et le Valais (quatuor formé autour de Vincent Zanetti). Enfin, il faut signaler la présence d'un atelier de chant grégorien: il y en a vraiment pour tous les goûts!

LAURENT METTRAUX

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES SACRÉES
Fribourg, du 2 au 9 juillet 2022
www.fims-fribourg.ch